

ploie non-seulement à la peinture, mais son principal usage est comme combustible : on y trouve des troncs presque entiers de gros arbres monocotylédons, etc.

Tourbe. On extrait de la tourbe ordinaire sur les terrains volcaniques des cantons de Gerolstein, etc.

(La suite au Numéro prochain.)

D I C T I O N N A I R E

A L L E M A N D - F R A N Ç A I S ,

CONTENANT les termes propres à l'exploitation des mines, à la minéralurgie et à la minéralogie, avec les mots techniques des sciences et arts qui y ont rapport; suivi d'une table des mots français indicative des mots allemands qui y répondent (1).

Ouvrage dédié à MM. les Membres du Conseil des Mines et Usines de l'Empire français.

Par J. B. BEURARD, Agent du Gouvernement sur les Mines de mercure du ci-devant Palatinat, Membre et Correspondant de plusieurs Sociétés savantes.

Paris, de l'Imprimerie de Madame HUZARD, rue de l'Eperon, n°. 7. 1809.

L'AUTEUR avait composé ce Dictionnaire pour son usage particulier. C'est d'après l'avis de personnes éclairées, qu'il s'est décidé à le livrer à l'impression dans la vue de faciliter la lecture des ouvrages publiés en Allemagne sur

(1) Gros volume in-8°. à deux colonnes, Petit-Romain plein, grande justification, beau papier; l'impression est soignée. Se trouve chez M^{me}. Huzard, Libraire, rue de l'Eperon-St.-André-des-Arts, n°. 7; et chez MM. Treutel et Würtz, Libraires, rue de Lille, n°. 17, et à Strasbourg, même maison.

tout ce qui concerne les mines. La langue allemande est en effet celle dans laquelle on a le plus écrit sur la minéralogie, la géologie, l'exploitation des mines, la métallurgie, et sur les sciences qui s'y rapportent. L'étude en est devenue indispensable à ceux qui par état ou par goût désirent approfondir les matières dont ces sciences se composent. — M. Beurard réunit à un grand usage de l'idiôme allemand la connaissance de la minéralogie et de ce qui est relatif à l'art des mines. Les connaissances qu'il possède sur ces objets importans ne sont pas seulement le fruit de l'étude dans le cabinet ; il les a recueillies en voyageant dans les contrées de l'Allemagne les plus célèbres par des exploitations de mines : un séjour habituel sur de semblables établissemens, la nature même des fonctions qui lui sont confiées depuis plus de quatorze ans, lui ont fourni les moyens de tirer un parti avantageux des observations qu'il a été à portée de faire dans ses voyages. — Il a eu à sa disposition le tems nécessaire pour mûrir et perfectionner par la réflexion des connaissances qu'il est allé puiser à leur véritable source ; il avait donc tout ce qu'exigeait de lui la tâche qu'il s'est imposée. Pour atteindre le but vraiment utile qu'il s'est proposé, il s'est attaché à faire connaître la vraie signification des termes techniques employés par les auteurs allemands qui ont traité de la chimie, de la minéralogie, de la géologie, de l'exploitation des mines, de la métallurgie, etc. ; celle de certaines expressions et façons de parler en usage parmi les mineurs,

les ouvriers des usines ; celles spécialement consacrées aux opérations minéralurgiques, et que l'on chercherait en vain dans les Dictionnaires. Il a joint aux définitions exactes des choses des phrases courtes extraites des auteurs allemands, lesquelles ont le double avantage d'éclairer, de justifier le sens que l'auteur attache aux mots, et d'aider beaucoup la mémoire.

M. Duhamel, ancien Inspecteur des mines, Membre de l'Institut de France, a publié en l'an IX un Dictionnaire portatif allemand-français, en un volume in-8^o. de deux cent vingt pages ; mais quoique cet ouvrage réponde à la réputation justement méritée de cet estimable savant, il ne renferme que les mots relatifs à l'exploitation des mines et à la métallurgie. Quant au *Bergmanischer Wörterbuch*, imprimé à Chemnitz en 1779, il ne peut servir qu'à ceux qui savent la langue allemande, et d'ailleurs il est devenu incomplet, par les progrès que la science a faits depuis cette époque. Le Dictionnaire que nous annonçons embrasse une plus grande étendue, et c'est le seul dans ce genre qui ait aujourd'hui le mérite de se trouver au niveau de l'état actuel des sciences dont il y est parlé, l'auteur n'ayant laissé échapper aucune occasion de faire connaître les découvertes les plus récentes, et parmi les opinions différentes, celles qui sont les plus célèbres ou les mieux fondées.

On sent bien qu'un ouvrage de cette nature n'est guère susceptible d'analyse ; il suffira de lire les articles *feld, flötz, gang, gestein, la-*

ger, ofen, schacht, stein, steinkohlen, steinsalzgrube, stollen, thal, thon, trapp, trumm, vulcan et autres, pour prendre une idée avantageuse de la manière dont l'auteur a su rendre son travail utile (1). — M. Beurard avait cru pouvoir admettre, ainsi que l'a fait M. Reuss, les termes d'astronomie, de géographie, mathématiques, physique, etc... les plus essentiels à connaître : il les avait d'abord placés indistinctement parmi les autres dans leur ordre alphabétique ; mais ces termes n'ayant point un rapport direct avec les sciences, qui sont l'objet principal de son Dictionnaire, on a jugé plus convenable d'en faire le sujet d'un supplément avec un titre particulier, dans la vue que cela pouvait être agréable à beaucoup de personnes. On en a usé de même pour les termes relatifs aux nouveaux poids et mesures devenus d'un usage exclusif dans toute l'étendue de l'Empire français. — Une table alphabétique des mots français indicative des mots allemands qui y répondent termine l'ouvrage ; chaque mot français y est suivi d'un ou plusieurs noms allemands, sous lesquels se trouveront les principales expressions et façons de parler, soit de mineurs, soit d'artistes, rapportées dans l'ouvrage. J. T.

(1) Nous regrettons que les bornes de ce Journal ne nous aient pas permis d'en rapporter ici quelques-uns.

A N N O N C E S

CONCERNANT les Mines, les Sciences et les Arts.

I. ANNALES FORESTIÈRES,

Faisant suite au Mémorial forestier.

ON sait qu'au moment où l'administration générale des forêts a été organisée, M. Goujon a commencé à publier, par feuilles détachées, un ouvrage qui a été connu sous le nom de *Mémorial forestier*.

L'objet du *Mémorial forestier* était de faire connaître les lois, arrêtés, réglemens, etc. qui concernent les forêts.

Le *Mémorial forestier* date de l'an 1801 ; il a été continué jusques et compris l'année 1807. Il forme cinq volumes dont chacun a sa table particulière.

Cet ouvrage, dont on a reconnu l'utilité dès les premiers momens, a été recherché avec un tel empressement, que l'édition du second et du troisième volume se trouve aujourd'hui épuisée.

Nous ne devons pas omettre de dire ici que ce qui n'a pas peu contribué à donner un grand intérêt à l'ouvrage dont nous parlons, c'est le soin qu'on a pris de publier une table générale et raisonnée des matières que renferment les cinq volumes qui composent la collection complète du *Mémorial*.

L'accueil favorable que le *Mémorial forestier* a reçu du public, et le désir qu'on avait de donner à cet ouvrage